**LE JOUR, 1954
11 DÉCEMBRE 1954**

Connaissance et mission du Liban

POUR SORTIR DU TROUBLE ET DU VAGUE

Nous aimerions voir les Libanais **“repenser”** toute leur situation.

Il ne fait de doute pour personne que, si nous ne sommes pas tout à fait sur la pente glissante, nous ne nous en sommes pas moins éloigné, depuis un certain temps, de positions qui représentent pour le peuple libanais **un minimum de sécurité**.

La première raison d’être du Liban, c’est qu’il est un pays de minorités associées. Notre indépendance, notre souveraineté couvrent une somme de libertés, auxquelles nous sommes attachés comme à la vie. **En tête de ces libertés se trouve la liberté de conscience. Il y en a naturellement quelques autres ; et ce n’est pas la moindre que nous puissions adoter socialement, intellectuellement, politiquement** le mode de vie qui nous plaît.

Tout le “monde arabe” sait que depuis trois ou quatre mille ans nous sommes un des liens fondamentaux entre l’Orient et l’Occident. Du consentement de tous les Arabes de bonne foi, ce n’est pas l’intérêt des Arabes que ce lien s’affaiblisse. Et nous comptons parmi les Libanais raisonnables qui ne sont pas près d’y consentir.

Installé devant la carte, nous invitons les Arabes à considérer la situation géographique de leur “habitat” et les relations naturelles qui dans cette situation s’imposent.

Le Proche-Orient, l’Afrique, l’Europe, la Méditerranée enfin, cela ne se sépare plus, cela ne se divise plus sans folie ; car il faut penser quand même à nos enfants et à nos petits-enfants.

Comment imaginer un Libanais, comment imaginer un Arabe plus à l’aise avec un Indonésien qu’avec un Méditerranéen ?

Nous savons certes que la terre devient petite et qu’elle progresse vers son unité ; **mais avant que cette unité se fasse, de nombreuses générations auront connu la vie et la mort.**

Or, il faut vivre en attendant et d’une vie d’homme libre. **Le Liban n’a pas d’autre but ni d’autre désir.** Il a horreur des subordination et des chaînes et il ne croit pas aux unités illusoires. Ils se trouve, de surcroît, que ses libertés l’enrichissent : **elles sont la source même de sa prospérité matérielle.** Et ces libertés sont au service du monde arabe qui respire mieux à travers elles.

Si le monde arabe était un monde fermé, si rien d'étranger n'y subsistait (depuis le vêtement jusqu'aux machines), il serait bien vite en état d'asphyxie : que saurait-il alors de l'univers et de la marche de l'univers ?

De son côté, le monde arabe demeure une source de spiritualité pour la terre entière. Toute la question est que cette source de spiritualité ne devienne pas de plus en plus exclusive.

La mission providentielle du Liban est que toutes les confessions y "coexistent" et qu'elles y vivent en paix chacun adorant l'Éternel.

Il faut maintenant que le Liban prenne mieux conscience de ce qu'il est et qu'il remonte à ses raisons d'être ; il faut que les Libanais connaissent et approfondissent mieux leur longue histoire. Ils sauraient mieux alors des "impératifs" de leur destin.

Et pour les Arabes nourris de science véritable, pour les Arabes sans préjugé, le Liban et tout le peuple libanais devraient être non point un encombrement mais une gloire.